

de l'origine valdôtaine de S. Bernard<sup>14</sup>. M. André Donnet, notre archiviste cantonal, dont on n'a pas oublié la thèse de doctorat présentée en 1942 à l'Université de Genève sur *S. Bernard et les origines de l'Hospice du Mont-Joux*<sup>15</sup>, étudie avec prudence les hypothèses émises sur les attaches familiales du fondateur de l'Hospice. Mentionnons aussi que la *Revue Valdôtaine* consacre une recension étendue<sup>16</sup> aux deux premiers volumes de *Vallesia* et en souligne avec plaisir les points de particulier intérêt pour la Vallée subalpine.

M. Jean Graven, professeur à la Faculté de droit de Genève, a dit ici même<sup>17</sup> tout le bien qu'il pensait de la thèse de doctorat présentée à cette Faculté en 1947 par M. Grégoire Ghika sur *La fin de l'Etat corporatif en Valais et l'établissement de la souveraineté des dizains au XVII<sup>e</sup> siècle*. M. Philippe Meylan, professeur à l'Université de Lausanne, vient également de consacrer une longue étude à la thèse de M. Ghika dans la REVUE D'HISTOIRE SUISSE<sup>18</sup>. M. Meylan ne partage pas toutes les opinions de M. Ghika, si même il en admet quelques-unes, ce qui ne paraît pas sûr... Affaire que nous laisserons aux juristes le soin de débattre. Il n'en est pas moins vrai que des maîtres éminents ne consacrent pas un examen si prolongé et si attentif à des œuvres de moindre valeur, et l'on rapportera ici la conclusion de M. Meylan : « L'ouvrage de M. Ghika ne se lit pas sans susciter un vif intérêt pour le sujet traité. Je lui dois ma propre initiation à l'histoire du droit public valaisan et les réflexions critiques qu'il m'a suggérées dans ses thèses essentielles sont donc en réalité plutôt des questions que je livre à l'examen des connaisseurs. Par son patient et probe labeur aux sources, par le goût aussi qu'il nourrit pour les idées générales, le jeune auteur est de ceux-là et il faut désirer qu'il persévère dans un domaine si riche et si digne d'être entièrement défriché. » A ce vœu de M. Meylan, M. Ghika a déjà répondu puisqu'il a heureusement « persévéré » en publiant dans le second volume de *Vallesia*<sup>19</sup> un travail sur *Les luttes politiques pour la conquête du pouvoir temporel sous l'épiscopat de H. Jost (1613-1634)*, et dans nos *Annales Valaisannes*<sup>20</sup> un mémoire sur *L'indépendance du Valais à l'égard du Saint-Empire*.

Parmi les revues suisses qui se sont intéressées au Valais, citons LA SUISSE PRIMITIVE<sup>21</sup> où M. Marc Sauter présente les *Nouveaux résultats* auxquels sont parvenues les fouilles sur *Le site préhistorique de La Barmaz sur Collombey*, et la nouvelle revue MUSEES SUISSES<sup>22</sup>, qui ouvre son deuxième numéro, de janvier 1949, par une présentation du *Musée des Beaux-Arts de la Majorie*, dont M. Albert Wolff, le conservateur, se fait le guide éclairé. Enfin, les amis de M. le professeur Otto TSCHUMI, à Berne, ont annoncé un RECUEIL DE MÉMOIRES en l'honneur de leur maître, où M. Sauter présentera *Le Néolithique en Valais*.

Avec le BULLETIN DE LA MURITHIENNE, SOCIÉTÉ VALAISANNE DES SCIENCES NATURELLES, nous revenons à une publication éditée en Valais, mais nous paraissons nous écarter de l'histoire. Le fascicule LXV (1947-1948)<sup>23</sup> nous y ramène cependant avec la gerbe de *Documents anciens sur les sources de Loèche-les-Bains* que présente notre collègue M. Paul de Rivaz<sup>24</sup>.

<sup>14</sup> *Op. cit.*, 1948, pp. 13-20.

<sup>15</sup> *Echos de St-Maurice* et tiré à part, Impr. St-Augustin, St-Maurice, 1942.

<sup>16</sup> *Op. cit.*, 1948, pp. 58-61.

<sup>17</sup> *Annales Valaisannes*, 1948, pp. 341-364.

<sup>18</sup> 1948, pp. 405-412. Leemann, Zurich.

<sup>19</sup> II, 1947, pp. 71-158.

<sup>20</sup> 1948, pp. 389-448.

<sup>21</sup> Soit *Ur-Schweiz*, Gasser, Bâle, 1947, pp. 49-52.

<sup>22</sup> Genève, 1949, pp. 25-30.

<sup>23</sup> Impr. Rhodanique, St-Maurice.

<sup>24</sup> *Loc. cit.*, pp. 41-46.